



Dr François Painchaud, Verennes

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT: \$1 PAR AN.

Éditeur-Propriétaire: FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDI

SOMMAIRE

Causerie Agricole: Les moissons.

Revue de Semaine: Rage des libres-penseurs, à l'occasion des fêtes religieuses qui ont eues lieu récemment en France, ils célèbrent à leur manière ce qui fut leur admiration: le crime et l'impicité.—Ce que l'on voit actuellement à Rimouski, sous le rapport de l'éducation.—Statistique au sujet des expositions qui ont eues lieu à Paris, Londres et Vienne, comparée à celle de Philadelphie.

Sujets divers: Les récoltes; ce que nous lisons dans l'*Evénement*—Hygiène: précautions à prendre pendant les fortes chaleurs de l'été.—Le Cirque de John. H. Murray.—*L'Opinion Publique*.

Pétite chronique: Etat des récoltes dans différentes parties de la Province de Québec, et le comté de Belleville à Ontario.

Reçettes: Sirop du choia rouge.—Sirop de groseilles rouges.

**PRÉMIER A NOS ABONNÉS DE PAYER
AU PLUS TOT.**

CAUSERIE AGRICOLE

LES MOISSONS

L'époque de la moisson varie non-seulement dans tous les climats, non-seulement chaque année, mais dans la même année selon la nature des terres, l'exposition, l'espèce ou la variété, l'époque des semis ou autres circonstances: la fixer même pour la localité la plus circonscrite, est chose impossible.

Les signes auxquels on reconnaît qu'il est temps de

moissonner sont assez certains pour qu'on ne doive pas craindre de s'y tromper, et il y a trop peu d'inconvénients à en avancer ou à en retarder le moment de quelques jours, pour qu'on puisse s'en inquiéter.

C'est toujours par un temps sec qu'on doit désirer faire la moisson, sauf à la suspendre vers le milieu du jour si la chaleur est trop forte et l'égrenage trop considérable, car la pluie lui est nuisible sous plusieurs rapports.

Un cultivateur jaloux du succès de ses travaux n'attend pas au moment de sa récolte pour faire ses dispositions préparatoires, parce qu'il sait que l'ouvrage sera toujours plus fort, que le monde dont il pourra disposer ne le comportera. En conséquence, s'il a besoin de moissonneurs il s'assurera d'avance de leurs services, fera réparer ses voitures, ses harnais, remplira les ornières des chemins qui conduisent à ses champs, fera nettoyer ses granges et ses greniers, préparer ses liens, etc., etc., afin que tout soit prêt au moment de commencer ses moissons.

L'avoine la première semée est la première mûre. Le moment de la couper est indiqué par le changement de couleur de la paille et des balles. Quelquefois dans un même champ toute l'avoine ne mûrit pas à la fois, soit parce qu'il s'y trouve des endroits plus frais, soit parce qu'elle n'a pas levé en même temps, soit parce que ses pousses latérales sont développées trop tard. C'est au cultivateur à examiner s'il est de son intérêt de se presser de la couper ou d'attendre.

Il est contraire à toute raison de laisser les avoines exposées longtemps sur le champ après le coupage, de les laisser ainsi exposées à être mangées par les animaux, détachées par les vents, la grêle; noircies, moisies, germées, pourries par l'effet des rosées ou des pluies. Cette pratique